MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE, DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE

BULLETIN
DE L'INSTITUT FRANÇAIS
D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 52 (1953), p. 145-155

Paul Barguet

La structure du temple Ipet-Sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis II [avec 1 planche].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711660	*Mélanges de l'Institut dominicain d'études orientales 41*	Adrien Candiard (éd.)
9782724711745	*Bulletin archéologique des Écoles françaises à l'étranger (BAEFE)*	
9782724711271	*Du côté de chez Zeus*	Emmanuel Botte (éd.), Hélène Cuvigny (éd.), Michel Reddé (éd.)
9782724711677	*La Description de l'Égypte*	Paul-Marie Grinevald
9782724711714	*La pensée et la pratique pharmacologiques d'Avicenne*	Sylvie Ayari
9782724711899	*BCAI 40*	
9782724711288	*Karnak-Nord XI*	Colin Hope
9782724711622	*BIFAO 126*	

© Institut français d'archéologie orientale - Le Caire

LA STRUCTURE DU TEMPLE IPET-SOUT D'AMON À KARNAK DU MOYEN EMPIRE À AMÉNOPHIS II

PAR

PAUL BARGUET

Nous présentons ici, de façon succincte, le résultat de nos recherches sur le plan et le fonctionnement des salles du temple d'Amon à Karnak, ou plus exactement de la partie de ce temple connue sous le nom de Ipet-sout, comprise entre le IVe pylône et le fond du temple [1].

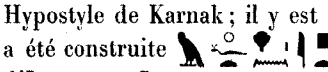
Deux parties s'y laissent nettement discerner :

— du IVe pylône au sanctuaire de la barque;

— l'ensemble appelé «Cour du Moyen Empire», et les salles orientales de Thoutmôsis III.

I. DU IVe PYLÔNE AU SANCTUAIRE DE LA BARQUE [2]

a. Il est de règle de considérer le IVe pylône comme l'œuvre de Thoutmôsis Ier. On sait, en effet, d'après une inscription de la tombe d'Ineni, directeur des travaux de ce roi à Karnak, que Thoutmôsis Ier fit construire une salle, «salle à piliers munie de colonnes papyriformes», qu'il enferma entre deux pylônes (les IVe et Ve pylônes actuels) élevés «sur ses deux faces» [3].

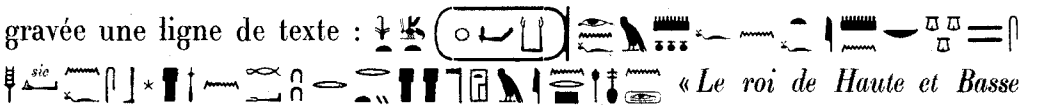
[1] La localisation exacte d'Ipet-sout est donnée par un texte de l'architrave sud (face nord) de la grande colonnade de la Salle Hypostyle de Karnak; il y est dit que la salle a été construite  «en avant d'Ipet-sout». Ipet-sout commençait donc, en fait, avec le IVe pylône, véritable entrée du temple.

[2] Pour les diverses transformations qu'ont subies les salles dans cette partie du temple, cf. Borchardt, *Zur Baugeschichte des Amontempels von Karnak*, in *Unters.*, V, 1, p. 8-35.

[3] *Urk.*, IV, 55.

BIFAO 52 (1953), p. 145-155 Paul Barguet
La structure du temple Ipet-Sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis II [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Les obélisques que le roi fit ériger devant le pylône d'entrée, alors Ier pylône du temple, sont gravés d'un texte énonçant qu'ils sont dressés « à la double-porte du temple »[1], ce qui nous est confirmé par la structure même de la porte : dans son passage s'ouvraient, en effet, d'abord un portail à deux vantaux, puis un portail à vantail unique[2].

La mention de cette est précieuse, car elle nous permet de localiser une porte jubilaire, en calcaire, d'Aménophis Ier[3]. Au bas du linteau de cette porte, où est figuré le roi assis sous le double dais de fête-sed, est gravée une ligne de texte :  « *Le roi de Haute et Basse Egypte, Djeser-ka-Rê, il a fait, comme son mémorial à son père Amon, maître des Trônes du Double Pays, l'acte d'élever pour lui une grande porte de 20 coudées à la double-porte du temple, en belle pierre blanche de calcaire* »[4].

Ainsi cette double-porte du temple existait déjà au début de la XVIIIe dynastie; elle devait s'ouvrir dans un mur de briques, qui était alors l'enceinte générale du temple, et cela vraisemblablement dès le Moyen Empire.

La salle que commande cette porte est une salle jubilaire, où le roi reçoit la couronne blanche et la couronne rouge que lui remettent les déesses Nekhbet et Ouadjet, ou bien les dieux Horus et Thot. Les obélisques érigés devant le IVe pylône par Thoutmôsis Ier et Thoutmôsis III, et, dans la salle du IVe pylône, par la reine Hatchepsout, sont des monuments témoins des jubilés royaux[5]. En outre, les colosses dits « osiriaques » qui flanquent les murs intérieurs de la salle du IVe pylône, présentent en réalité le roi en

(1) *Urk.*, IV, 93-94; cf. de même pour les obélisques de Thoutmôsis III, érigés devant le IVe pylone, et figurés sur le mur des Annales de ce roi (*Urk.*, IV, 642).

(2) Cf. le plan donné dans *Rev. d'Eg.*, 8, p. 103.

(3) Retrouvée en partie par Legrain dans la Cour de la cachette, au pied du VIIe pylône (*ASAE.*, IV, 15-16), son linteau a été reconstitué par H. Chevrier (*ASAE.*, XLVII, 170 et pl. XXVI).

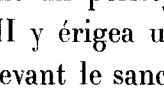
(4) *Urk.*, IV, 43.

(5) Cf. leurs textes dans *Urk.*, IV, 93-94, 357-375, 641-642. Aménophis II. qui, de même qu'Hatchepsout et Thoutmôsis III, transforma la salle du IVe pylône, érigea vraisemblablement devant ce dernier deux obélisques, aujourd'hui disparus, mais qui sont mentionnés sur un scarabée (Hall, *Cat. of Eg., Scarabs*, p. 161, n° 1634); ce sont sans doute leurs soubassements qui ont été mis au jour, en 1934, dans le passage de la porte du IIIe pylône (H. Chevrier, *ASAE.*, XXXV, p. 163 et pl. II; et *ASAE.*, XXX, p. 160).

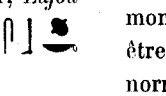
BIFAO 52 (1953), p. 145-155 Paul Barguet
La structure du temple Ipet-Sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis II [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

costume de fête-sed. Enfin, un dernier élément, essentiel, d'information, nous est fourni par un reste de décoration gravé sur la face intérieure du montant Nord de l'actuelle double-porte du IVe pylône, refaite par Thoutmôsis IV : derrière une déesse assise s'avance un personnage portant une tablette et devant lequel figure la légende « *la vue et l'ouïe* »; c'est là le registre inférieur de ce type de porte où sont représentées, sur chaque montant, et étagées en plusieurs registres derrière les hautes pousses bourgeonnantes des millions d'années, des divinités assises : à la base sont figurés, de part et d'autre, le dieu Thot et la déesse Séchat, suivis chacun d'un personnage (parfois appelé « le *ka* vivant du roi ») portant la tablette [1].

On peut donc conclure que, dans la salle du IVe pylône, hypostyle à deux rangées de colonnes papyriformes supportant un plafond, le roi recevait les deux couronnes. On verra, par la suite, comment cette interprétation se trouvera confirmée.

b. Derrière le Ve pylône s'ouvrait une vaste cour à ciel ouvert, au mur ouest de laquelle furent adossés des colosses « osiriaques », et que Thoutmôsis Ier borda d'une colonnade formant un péristyle intérieur entourant le sanctuaire de barque. Thoutmôsis III y érigea un pylône intérieur  (le VIe pylône) devant le sanctuaire de la barque [2], et en avant duquel il forma ensuite une sorte d'antichambre en englobant une partie des constructions de Thoutmôsis Ier.

Or, c'est la face Ouest de l'entrée de cette antichambre qui nous apporte un renseignement précieux entre tous. Sur les deux immenses montants de granit rose [3] qui encadrent sa porte, Thoutmôsis III représenta la scène de la montée royale. Cette figuration semble avoir échappé jusqu'ici à

[1] Cf. en particulier L. *D.*, III, 167, au Ramesseum; de même au temple de Ramsès III à Médinet-Habou. Généralement, et sont répartis sur chaque montant de la porte; tous deux sont en rapport avec la palette de scribe (cf. Chassinat, *Edfou* VII, 127, l. 3 : ).

[2] Cf. le Texte de la Jeunesse de Thoutmôsis III, dans *Urk.*, IV, 167.

[3] Sur leur face Est (intérieur de l'antichambre), ces montants portent une large rainure centrale encadrée de deux colonnes de texte, où devaient prendre place des hampes d'enseignes. Etant donné que nous nous trouvons dans la partie du temple d'où part la montée royale, ces enseignes ne pouvaient être que celles d'Oupouaout, qui précèdent normalement le roi dans sa montée.

Les angles Nord-Ouest du montant Nord, et Sud-Ouest du montant Sud, sont munis

BIFAO 52 (1953), p. 145-155 Paul Barguet
La structure du temple Ipet-Sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis II [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

l'attention des chercheurs, sans doute parce qu'elle se présente sous la forme de deux demi-scènes séparées par l'allée centrale du temple : sur le montant Nord, le roi, coiffé de la couronne rouge, est emmené vers Amon par Atoum d'Héliopolis; au montant Sud, le roi, coiffé de la couronne blanche, est emmené vers Amon par Montou de Thèbes.

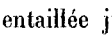
Les deux demi-scènes se dirigent vers le Sud, au lieu d'être normalement centrées sur l'axe général du temple; ceci nous indique que la montée du roi vers Amon se fait dans cette direction. Effectivement, nous trouvons, au Sud de la salle du Ve pylône, un immense socle de grès, haut de o m. 85 environ, arrondi sur son bord Nord, où l'on accédait par un escalier; l'accroche d'un naos, ouvert au Nord, est nettement visible à la surface du socle, ainsi que l'empreinte des piliers carrés qui l'entouraient; sur les bords du socle s'élevaient, à l'Ouest et à l'Est, des murs auxquels s'adossaient, semble-t-il, des colosses « osiriaques »[1] (fig. 1).

C'est là que trônait Amon, vers qui se dirigeait le roi dans sa montée; c'est là que le roi, embrassé par Amon, recevait du dieu l'intronisation. Et sans doute est-ce cette construction qui se trouve mentionnée, dans la tombe du premier prophète d'Amon, Menkheperrêseneb[2] : .... « *j'ai supervisé ce qu'a fait ériger mon maître, le roi de Haute et Basse Egypte, Menkheperrê; [vivant à jamais, un naos sacré, comme quelque chose de nouveau, dans le temple de son père Amon, maître des Trônes du Double Pays, dans Ipet-sout]*, (*et nommé*) *Menkheperrê-qui-coiffe-les-couronnes-d'Amon*[3], (*fait*) *de granit solide d'un seul bloc sur chacun de ses côtés* ».

d'un tore qui s'appuie, à sa partie inférieure, sur le ressaut de base des montants. Ceci permet de supposer que nous avons là une ancienne entrée de sanctuaire de barque; ce dernier aurait été coupé ensuite, les montants de son entrée étant seuls conservés; ils furent transformés par Thoutmôsis III, qui les entailla d'une rainure sur leur face Est.

[1] La partie centrale de ce vaste socle est détruite, entaillée jusqu'au niveau des fondations.

[2] Davies, *The Tomb of Menkheperrasonb...*, pl. X; la restitution du texte, dans la lacune, est fournie par Sethe, *Urk.*, IV, 932.

[3] Rappelons que l'obélisque « unique « de Thoutmôsis III, érigé à l'occasion du renouvellement de la fête-*sed* du roi, mentionne Amon  (*Urk.*, IV, 585).

BIFAO 52 (1953), p. 145-155 Paul Barguet
La structure du temple Ipet-Sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis II [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Le fait que ce naos ne se dresse pas sur l'axe général du temple, mais est situé à l'écart, nous permet d'expliquer l'intitulé courant de la scène de la montée royale : «*l'aller et le retour de la montée royale au temple...*». Le cortège royal quitte l'allée centrale pour la scène de l'intronisation, puis revient à son point de départ pour reprendre sa route vers le sanctuaire de la barque.

Intronisé, et, de ce fait, divinisé en quelque sorte, le roi pouvait alors

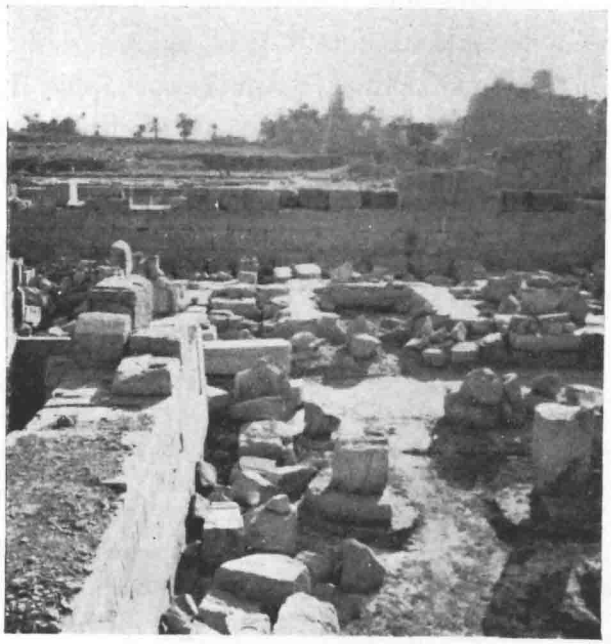


Fig. 1.

participer aux offrandes divines; le service d'offrandes est fait au *ka* du roi, à son image, à sa statue. Aussi trouvons-nous des chapelles d'offrandes, du type funéraire, dans chacune desquelles est représenté le roi recevant le repas; elles sont disposées, à Karnak, autour du sanctuaire de la barque, dans la cour de Thoutmôsis III, au Nord et au Sud de l'allée centrale. Des chapelles d'Aménophis Ier s'y trouvaient déjà, et elles furent utilisées et amplifiées par Thoutmôsis III [1]. Les trois portes de granit noir qui commandaient les deux moitiés, Nord et Sud, de cette cour et les chambres

[1] Les chambres d'Hatchepsout montrent elles aussi, le service des offrandes à Amon. D'autre part, une porte scellée, figurée dans la paroi ouest extérieure des chambres

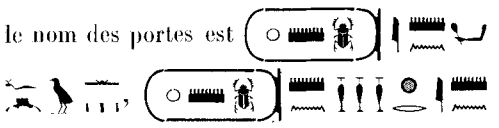
BIFAO 52 (1953), p. 145-155 Paul Barguet
La structure du temple Ipet-Sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis II [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

situées au Nord du sanctuaire de la barque, sont expressément des portes « par où entrent les produits de prix »[1].

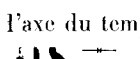
Les deux scènes principales que nous venons de mettre en lumière : montée royale et intronisation, constituent les deux dernières scènes d'un ensemble toujours représenté dans les temples, parfois de façon complexe, mais admirablement résumé, à Karnak, sur la moitié Ouest du mur extérieur Sud du sanctuaire de barque de Philippe Arrhidée, au registre supérieur. L'ordre des scènes s'établit ainsi : purification du roi, imposition des couronnes, montée royale, intronisation[2] (voir figure ci-contre).

On peut en déduire qu'à Karnak, jusqu'à Aménophis II, la purification du roi avait lieu devant l'entrée du temple, c'est-à-dire devant le IVe pylône (alors Ier pylône)[3]; et que l'imposition des couronnes se passait dans la salle construite entre les IVe et Ve pylônes, salle fermée (la scène est représentée sous un dais à khakerou)[4]. L'explication des salles du temple d'Amon qui précèdent le sanctuaire de la barque s'avère donc extrêmement claire.

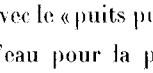
sud de la reine, et gravée au nom de Thoutmôsis III, devait recevoir les offrandes alimentaires destinées au dieu.



[1] Texte de la Jeunesse de Thoutmôsis III; le nom des portes est [hieroglyphs], [hieroglyphs] et [hieroglyphs] (*Urk.*, IV, 167); la première et la dernière sont encore en place; selon Sethe, la seconde serait placée symétriquement à la première par rapport à l'axe du temple. Le texte énonce que [hieroglyphs] « les offrandes y entrent pour lui (Amon) ». Pour l'équivalence *Mꜣʿt* = *mꜣʿw* « objets de prix », cf. le texte du Rituel archaïque de fondation, à Médinet-Habou (col. 6) et Louxor (col. 7) dans P. Barguet, *Rev. d'Eg.*, 9, p. 4-5. Maât est, du reste, l'offrande de prix par excellence.

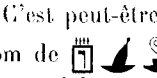


[2] L. *D.*, IV, 2, c^1-c^2. Cf. les murs d'entrecolonnement de la colonnade éthiopienne, à Karnak-Est, et ceux trouvés à Karnak-Nord. Cf. aussi Moret, *Du caractère religieux de la royauté pharaonique*, p. 212-233. Pour la purification (« baptême »), cf. Alan H. Gardiner, *JEA.*, 36 (1950), p. 3-12.

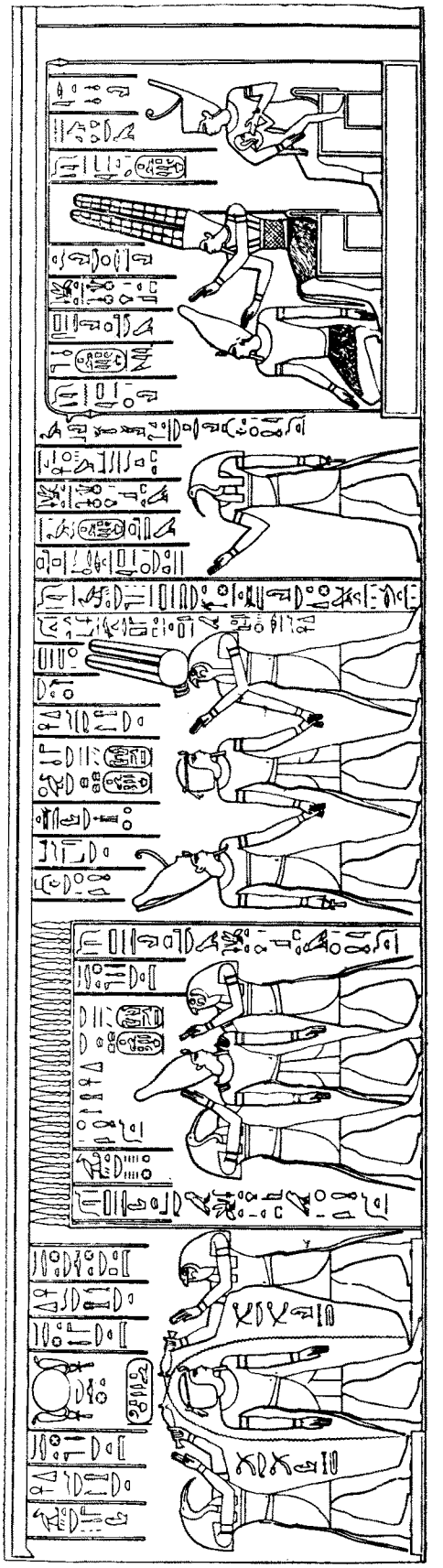


[3] Alors que la purification du prêtre, avant son entrée au temple, se fait au « lac sacré » [hieroglyphs], la purification du roi doit se faire devant la porte du temple, avec l'eau du lac sacré. Il ne faut pas confondre ce dernier avec le « puits pur » [hieroglyphs], d'où l'on tire l'eau pour la purification du service divin journalier, et auquel on accède par un escalier creusé dans le chemin de ronde du temple; il en est ainsi à Edfou (cf. M. Alliot, *Le Culte d'Horus à Edfou au temps des Ptolémées* [1949], 5-12); cet escalier de descente existe aussi à Karnak, dans le couloir nord de ronde.

[4] C'est peut-être la salle mentionnée sous le nom de [hieroglyphs], où il est dit que le roi « prend les couronnes » (*Urk.*, IV, 573).



BIFAO 52 (1953), p. 145-155 Paul Barguet
La structure du temple Ipet-Sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis II [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net



BIFAO 52 (1953), p. 145-155 Paul Barguet
La structure du temple Ipet-Sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis II [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

II. LA « COUR DU MOYEN EMPIRE » ET LES SALLES ORIENTALES DE THOUTMÔSIS III

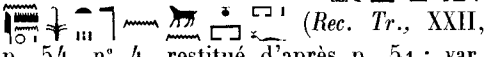
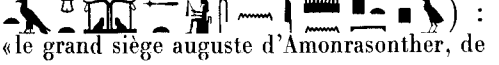
Il nous reste maintenant à élucider la partie la plus obscure du temple de Karnak, obscure parce qu'entièrement rasée : il s'agit de ce qu'on appelle improprement « la Cour du Moyen Empire ». L'ensemble des constructions qui s'y trouvaient à l'époque pharaonique, vraisemblablement fait de blocs calcaires, fut, de l'avis général, très tôt exploité en carrière pour la fabrication de la chaux. Les seuls éléments qui en subsistent sont trois seuils de porte, en granit rose, alignés sur l'axe général du temple dans la moitié orientale de la « cour »[1]. Ces trois seuils de porte donnaient évidemment accès à trois salles placées l'une derrière l'autre, la dernière étant le sanctuaire, le saint des saints, du temple[2]; un haut socle d'albâtre, gravé au nom de Sésostris et sur lequel reposait le naos divin, l'occupait en grande partie, et des fragments en ont été retrouvés.

C'était là tout ce qu'on pouvait dire, jusqu'ici, de cette partie du temple, qui constituait pourtant le domaine le plus sacré de Karnak.

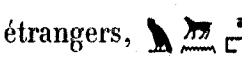
Or, deux textes nous permettent de deviner ce qui se trouvait entre le sanctuaire de la barque et le saint des saints.

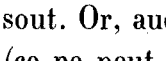
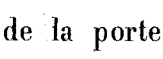
Le premier nous est fourni par deux stèles de la tombe de Djehuti à Dra-abul-negga; un passage du texte de l'une d'elles (« Northamptonstele »), ayant trait aux merveilles de tout ordre, tribut de tous les pays étrangers, consacrées dans le temple d'Amon de Karnak, mentionne que la reine Hatchepsout « a fait faire (un monument...) en électrum des meilleurs des pays

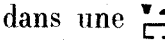
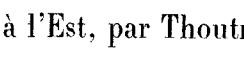
[1] Cf. Borchardt, *Zur Baugeschichte...*, p. 1-5; aussi J. Leclant, *Orientalia* 20 (1951), p. 458.

[2] Le saint des saints est considéré comme « l'horizon » d'Amon (*Urk.*, IV, 437, l. 9 à 11); et les portes des trois salles sont dites « les portes du ciel » ou « portes de l'horizon » d'Amon; c'est vers elles que se rend Thoutmôsis III lorsqu'il vient d'être choisi roi par Amon (*Urk.*, IV, 159). Le naos du saint des saints, vers lequel montent les grands-prêtres d'Amon, est appelé, à la XXIIe dynastie,  (*Rec. Tr.*, XXII, p. 54, n° 4, restitué d'après p. 51; var. ) : « le grand siège auguste d'Amonrasonther, de son saint des saints ».

BIFAO 52 (1953), p. 145-155 Paul Barguet
La structure du temple Ipet-Sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis II [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

étrangers,  dans la grande salle des fêtes »[1]; l'autre stèle nous apprend que de nombreuses tables d'offrandes ont été dressées « *dans la grande salle des fêtes* »[2].

Une salle des fêtes existait donc déjà, au temps d'Hatchepsout, dans Ipet-sout. Or, aucune des salles qui subsistent ne peut être qualifiée de *wsḥt-ḥbyt* (ce ne peut être la salle du IVe pylône où la reine érigea ses obélisques, et qu'elle mentionne sous le nom  « *auguste salle à colonnes* »); devons-nous penser, en conséquence, qu'elle s'élevait derrière le sanctuaire de la barque, dans la moitié Ouest de la « Cour du Moyen Empire » ? Nous avons, pour nous renseigner, deux éléments encore en place dans le terrain : d'une part la porte de granit rose ouvrant sur ladite « cour », et dont le montant Sud est en partie debout; on y lit, dans l'embrasure droite de la porte dont le nom est  , un texte fragmentaire que l'on peut partiellement compléter, d'autre part, par le texte gravé sur un élément de colonne polygonale en grès, à seize pans, gisant dans la « cour », près de cette porte. Le texte ainsi restitué énonce : « ..., *alors que Sa Majesté s'était installé dans Thèbes, à célébrer les fêtes d'Amon; qu'il soit doué de vie, à jamais* ». La présence d'un tel texte, deux fois répété, à cet endroit du temple, est significative[3].

On peut ainsi, dès maintenant, établir un plan succinct des salles intérieures de cette « cour » : dès après le sanctuaire de la barque, on entrait dans une  « *salle des fêtes* », vraisemblablement plus large que profonde, et de l'autre côté de laquelle se trouvaient les trois dernières salles du temple, dont le saint des saints. Un simple coup-d'œil jeté alors sur cette disposition fait immédiatement penser à l'ensemble monumental élevé, plus à l'Est, par Thoutmôsis III, ensemble appelé  « *Menkheperrê-*

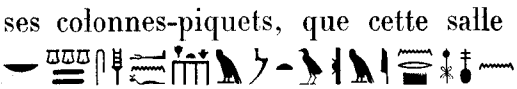
[1] *Urk.*, IV, 429.

[2] *Urk.*, IV, 437.

[3] Dans MARIETTE, *Karnak*, planche 8 *b* Cf. un texte identique sur un bloc trouvé dans la « cour du M-E », un peu au sud des seuils de granit rose, et au nom du grand prêtre Osorkon (*Rec. Tr.*, XXII, p. 55, n° 7). — Les éléments d'une autre colonne semblable sont couchés non loin de là. L'entrée de la salle a donc pu être encadrée de deux colonnes, comme l'entrée de la nouvelle salle des fêtes de Thoutmôsis III.

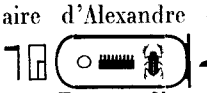
BIFAO 52 (1953), p. 145-155 Paul Barguet
La structure du temple Ipet-Sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis II [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

est-bienfaisant-de-monuments» [1], et comprenant, comme constructions essentielles, derrière sa célèbre Salle des Fêtes allongée du Nord au Sud [2], trois salles dont la dernière est le sanctuaire d'Amon.

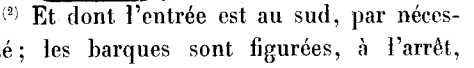
C'est cette Salle des Fêtes de Thoutmôsis III qui va nous fournir les données nécessaires et suffisantes nous permettant d'affirmer que nous avons vu juste dans la reconstitution succincte des salles de la « cour du Moyen Empire». On sait, en effet, grâce aux textes des architraves que supportent ses colonnes-piquets, que cette salle était une *ḥrt-ib* :  « (*Thoutmôsis III*) *il a fait, comme son mémorial à son père Amon-Rê, maître des Trônes du Double Pays, l'acte d'élever pour lui une* ḥrt-ib, *comme quelque chose de nouveau, en belle pierre blanche de grès*» [3].

Il faut évidemment, ici, insister sur le mot *ḥrt-ib;* resté inexpliqué jusqu'alors, son sens s'éclaire maintenant parfaitement : Thoutmôsis III a reproduit, presqu'à la même échelle, la *ḥrt-ib* (et les salles qu'elle commande) du temple d'Amon. On sait que la place normale d'une *ḥrt-ib* se trouve devant le saint des saints, à qui elle sert de vestibule, et derrière le sanctuaire de la barque (lorsque celui-ci existe); d'où son nom de « Salle du milieu».

On peut donc, sans se tromper, reporter, dans la « cour du Moyen Empire», le plan général de l'ensemble monumental de l'Est, de Thoutmôsis III. A la droite du saint des saints (donc au Nord) devait se trouver une salle solaire (correspondant aux salles d'Amon du « temple» de Thoutmôsis III), et, à la gauche du saint des saints, une salle osirienne (correspondant aux salles sokariennes de ce « temple») [4].

[1] *Urk.,* IV, 858. Une scène du sanctuaire d'Alexandre donne, plus précisément  .

[2] Et dont l'entrée est au sud, par nécessité; les barques sont figurées, à l'arrêt, dans son vestibule d'entrée.

[3] *Urk.,* IV, 856. Notons aussi que la salle est encore appelée *ḥwt-ʿ3t;* or, une scène, gravée sur le passage d'entrée du couloir entourant, au sud, le sanctuaire de la barque (couloir menant à la « cour du Moyen Empire»), montre le roi emmené par Horus vers Amon ; ce qui reste du texte indique que le roi va à la  «*ḥwt-ʿ3t* de son père Amon-Rê, maître des Trônes du Double Pays, qui préside à Karnak».

[4] Cette disposition se retrouve dans le temple de Khonsou, à Karnak : salles solaires à la droite du sanctuaire, salles osiriennes à sa gauche. Rappelons aussi que l'édifice de Taharqa, près du lac sacré de

BIFAO 52 (1953), p. 145-155 Paul Barguet
La structure du temple Ipet-Sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis II [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

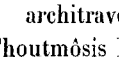
Alors que la *ḥrt-ib* primitive était une « salle des fêtes d'Amon », salle à colonnes sans doute, la nouvelle *ḥrt-ib* de Thoutmôsis III fut une « salle de fête-sed royale », à colonnes-piquets, érigée plus particulièrement pour le roi à l'occasion de ses fêtes jubilaires [1]. L'ancienne *ḥrt-ib* et les salles du saint des saints ne furent pas, pour autant, détruites; on sait, en effet, que Thoutmôsis III décora une partie du mur qui enfermait cette partie, sainte par excellence, du temple.

En conclusion, une remarque d'ordre général s'impose : le temple d'Amon, à Karnak, jusqu'à Aménophis II compris, réalise le plan parfait, le plan type, du temple égyptien. La disposition et le fonctionnement de ses salles, déjà fixés au Moyen Empire, ont été suivis, dans la suite, par tous les grands temples égyptiens, et jusqu'à l'époque ptolémaïque et romaine, comme on peut le constater par l'exemple des temples d'Edfou et de Dendérah [2].

Karnak, est qualifié de « salle des fêtes » (E. Drioton, *ASAE.*, XXIX, 2) ; or, s'il est osirien par son sous-sol, il est en réalité dédié à Rê-Hor-akhty.

[1] Certaines architraves de cette salle énoncent que Thoutmôsis III l'a construite en pierre calcaire, alors qu'elle est en réalité en grès; il faut voir là, désormais, un simple rappel de la *ḥrt-ib* primitive, qui était en calcaire.

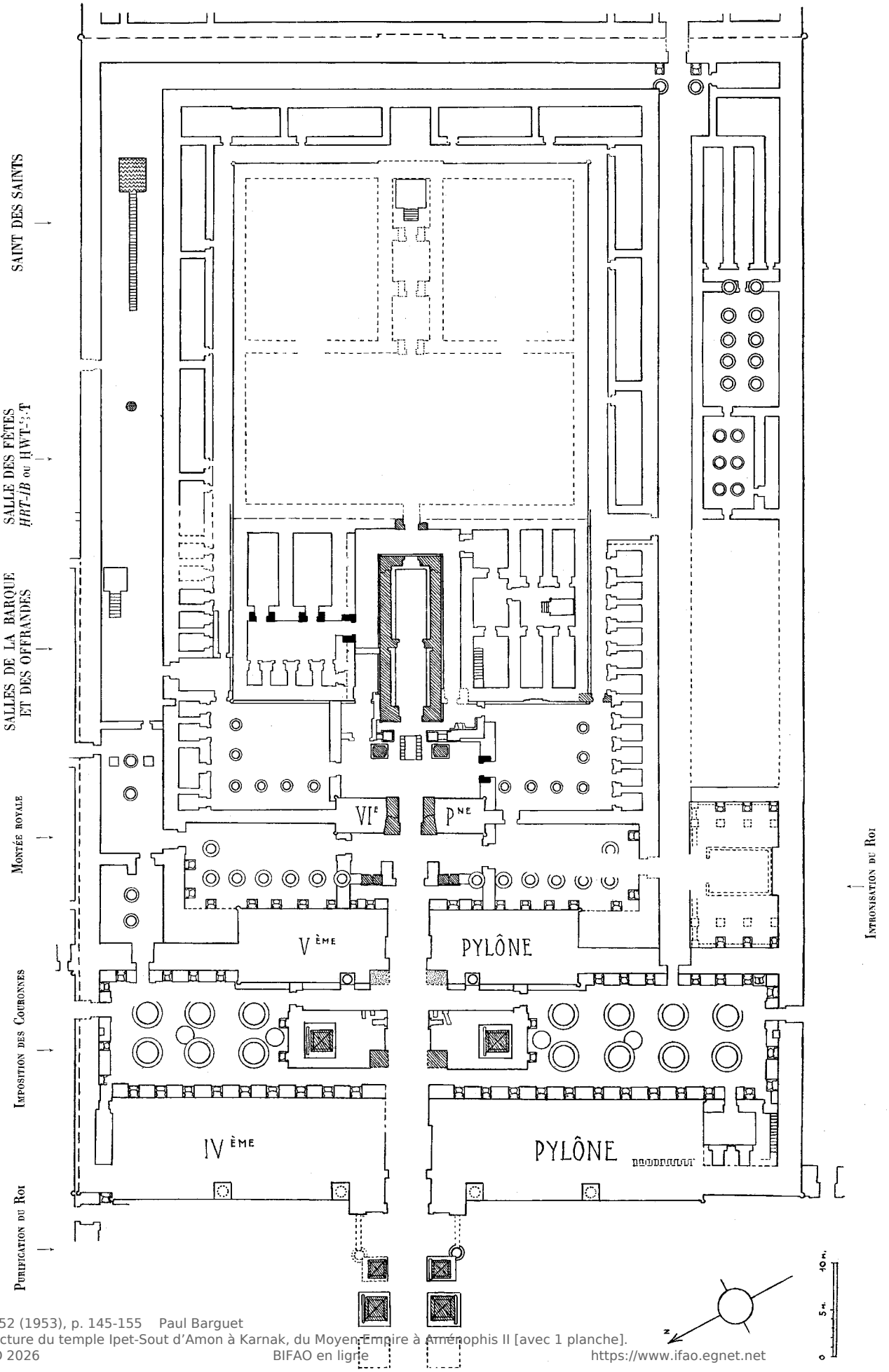
[2] Dans ces temples, il n'y a pas de salle du sanctuaire de barque; mais, à sa place, nous trouvons une salle *ousekh-hotep,* ou « salle de l'offrande », et nous avons vu qu'à Karnak la partie du temple où se trouve le sanctuaire de barque, est réservée aux offrandes.

Pour terminer, nous signalerons un texte relatif au temple d'Amon de Karnak, un passage de la stèle de Djéhuti, qui nous présente une séquence intéressante : partant du saint de saints , pour lequel elle mentionne la confection d'objets sacrés (dont le nom est malheureusement en lacune), elle fait état de « tables d'offrandes » déposées dans la  ou « salle des fêtes » ; puis sont cités des (généralement compris comme signifiant « pesants blocs de pierre », mais qui sont peut-être des « offrandes *wdnt* », étant donnée ensuite la mention de), vraisemblablement en rapport avec les salles d'offrandes qui entourent le sanctuaire de la barque ; enfin il est parlé des obélisques (?) de la reine, dont la pointe perce le ciel, et, pour terminer, on mentionne la *sbḫt ḏsrt,* « qui éloigne le péché » et où, sans doute, avait lieu la purification, à l'entrée du temple, au moyen de « l'aiguière d'or » (*Urk.*, IV, 437-438).

BIFAO 52 (1953), p. 145-155 Paul Barguet
La structure du temple Ipet-Sout d'Amon à Karnak, du Moyen Empire à Aménophis II [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net

Pl. II

SALLE DES FÊTES DE THOUTMÔSIS III



BIFAO 52 (1953), p. 145-155 Paul Barguet
La structure du temple Ipet-Sout d'Amon à Karnak, du Moyen-Empire à Aménophis II [avec 1 planche].
© IFAO 2026 BIFAO en ligne https://www.ifao.egnet.net